



FICTION - FRANCE - 2018 - 59 MIN - HD - COULEURS  
N° DE VISA : 149.238

## SYNOPSIS

Ali, Kamel, Christophe et Samir incarnent Sarpédon, Diomède, Paris, Idoménée dans une mise en scène de *l'Illiade* d'Homère. La particularité de ces comédiens : ils sont détenus au centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin

**image :** ULYSSE FIÉVÉ  
**son :** MARION CROS, KARIM BENZIBANI  
**montage :** ULYSSE FIÉVÉ  
**production :** IMPERATOREM PRODUCTIONS

\* **MOTS CLÉS :** PRISON, THÉÂTRE, HOMÈRE

## + QUELQUES MOTS SUR LE RÉALISATEUR...



Après des études littéraires, Ulysse Fiévé sort diplômé en 2011 de la section Photographie et Vidéo des Arts Décoratifs de Paris en présentant son film *Pavillon giratoire*. Avec ce film, il confronte théâtralité et fiction cinématographique. Cette recherche à la frontière de deux médiums le conduira ensuite à collaborer en tant que vidéaste avec plusieurs compagnies de théâtre. Pour mener plus loin sa réflexion sur les rapports entre cinéma et théâtre, il réalise en 2017, *Ilion, cité assiégée*.

## NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

**»** *Ilion* est un film d'espaces. Il navigue entre deux territoires : d'un côté la prison, monde clos suivant ses propres règles, de l'autre, la société, le monde extérieur. Chacun des deux s'observant à distance avec perplexité. Ces deux territoires dialoguent et s'emboîtent par le prisme d'un récit au caractère universel et ancestral : *L'Illiade* d'Homère. Ma volonté était d'utiliser cette histoire de guerre comme support médiateur, comme langage commun entre ces deux espaces.

Mais en plus des voix et des espaces ce sont les corps que j'ai voulu cerner. Car au cours des entretiens, chaque fois que nous parlions de *L'Illiade*, le discours se recentrait naturellement sur le réel, sur le présent concret. Un concret incarné qui transparait par les postures, les gestes, les attitudes et regards.

Le projet de mise en scène en prison, de par sa dimension politique, génère nécessairement des attentes et méfiances particulières. (...) A son égard, les détenus hésitent entre espoir et curiosité, pragmatisme et désillusion. La société, c'est-à-dire nous, spectateurs, exprimera plutôt son fantasme naïf d'élévation vis-à-vis de citoyens déchus ou son désir caché de révéler grâce à elle, la vocation noble de nos institutions.

Le croisement de tous ces discours tisse un réseau de motifs complexes et contradictoires. »

